



HAL
open science

LA POLOGNE, LE “ GÉANT ” DE L’ÉLARGISSEMENT

Gérard-François Dumont, Régis Flament

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont, Régis Flament. LA POLOGNE, LE “ GÉANT ” DE L’ÉLARGISSEMENT. Population et avenir, 2004, 667, pp.4-7. halshs-01141306

HAL Id: halshs-01141306

<https://shs.hal.science/halshs-01141306>

Submitted on 11 Apr 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Pologne, le "géant" de l'élargissement

Dans l'Union européenne élargie à vingt-cinq pays au 1^{er} mai 2004¹, la Pologne pèse d'un poids déterminant en termes démographique, économique, et donc politique. En effet, à lui seul, ce pays représente plus de la moitié de la population des dix nouveaux pays de l'Union, et sensiblement l'équivalent du point de vue de son importance économique. Ainsi, une part essentielle de la réussite du cinquième élargissement se joue dans ce pays.

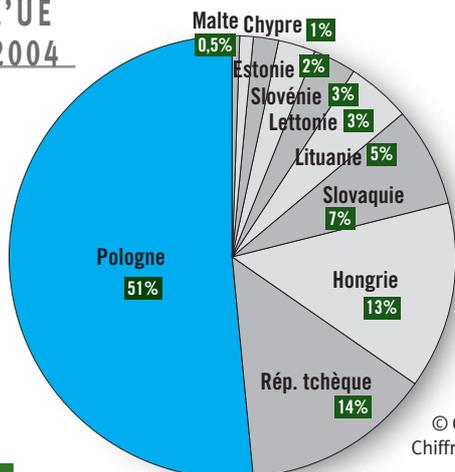
par Gérard-François DUMONT et Régis FLAMENT

Il importe donc de mieux connaître d'abord le peuplement de la Pologne, son urbanisation, les conditions de vie de ses habitants et l'évolution de sa fécondité. Quant à sa population active, elle est singulière, tandis que se constatent de grandes disparités régionales dans le développement.

Plus de la moitié des nouveaux Européens de 2004

La Pologne est, parmi les nouveaux membres de l'Union européenne en 2004, le pays le plus peuplé. Avec ses 38,2 millions d'habitants² sur 324 000 kilomètres carrés, la Pologne se place loin devant la République Tchèque ou la Hongrie (environ 10 millions d'habitants chacune) et représente 51 %

GRAPHIQUE 1.
POPULATION
DES NOUVEAUX
MEMBRES
DE L'UE
EN 2004



© G.-F. Dumont
Chiffres Eurostat.

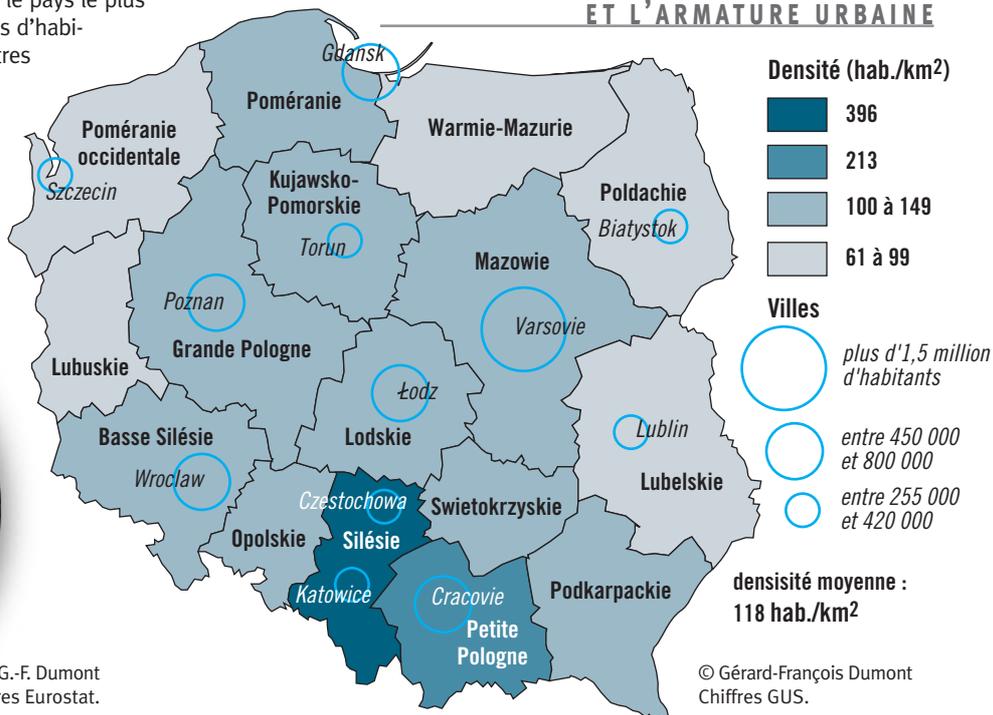
de la population des dix nouveaux membres. Son poids démographique est légèrement inférieur à celui de l'Espagne.

Compte tenu de son nombre d'habitants, la Pologne se situe au 29^e rang mondial, au 8^e rang en Europe (Russie comprise), juste derrière l'Ukraine, au 6^e rang dans l'Union européenne à vingt-cinq, constituant ainsi 0,6 % de la population de la planète, 5,3 % de celle de l'Europe et 8,4 % de la population de l'Union européenne à vingt-cinq.

Un peuplement disparate

Au sein du territoire polonais, les disparités régionales sont présentes et particulièrement marquées. La population est la plus dense autour des grandes agglomérations industrielles du pays, à commencer par Katowice au Sud. La Silésie (*Slaskie*), région dont Katowice est capitale, compte près de 5 millions d'habitants et atteint 396 habitants/km², chiffre le plus élevé des 16 régions qui forment la Pologne³. La deuxième densité régionale, soit 213 habitants/km², se situe également au Sud, avec la Petite Pologne (*Malopolskie*) dont la capitale est Cracovie, la ville dont Jean-Paul II fut évêque. Toutes les autres régions comptent une densité inférieure à 150 habitants/km², avec, au troisième et quatrième rang de densité, la Basse Silésie (*Dolnoslaskie*) au Sud-Ouest, dont la capitale est Wrocław, et la Mazovie (*Mazowieckie*), démographiquement dominée par l'aire urbaine de Varsovie.

LE PEUPLEMENT ET L'ARMATURE URBAINE



Au Nord, sur la Baltique, la Poméranie (*Pomorskie*), dont la capitale est Gdansk, compte une densité équivalente à la moyenne nationale de 118 habitants/km².

Les territoires les moins densément peuplés, inférieurs à 90 habitants/km², se situent essentiellement dans la moitié nord de la Pologne. Il s'agit d'une part des régions agricoles du Nord-Est, comme la Warmie-Mazurie (*Warminsko-Mazurskie*), région limitrophe de l'enclave russe de Kaliningrad, et la Podlachie (*Podlaskie*), région limitrophe de la Lituanie et de la Biélorussie, avec chacune 61 habitants/km². D'autre part, les faibles densités concernent, à l'ouest et au nord-ouest de la Pologne, la région de Lubuskie et la Poméranie occidentale (*Zachodniopomorskie*).

Dix-neuf villes comptent plus de 200 000 habitants, à commencer par la capitale Varsovie avec 1,6 million d'habitants, seule ville dépassant le million d'habitants. Cinq autres villes dépassent les 450 000 habitants, Lodz au centre du pays, 800 000 habitants, Cracovie, 740 000 habitants, Wroclaw, 636 000 habitants, Poznan, 580 000 habitants et Gdansk, 460 000 habitants. Quant aux conditions de vie des Polonais, elles demeurent en retard sur les Quinze.

Une faible espérance de vie

En effet, depuis les années 1970, de nouveaux progrès sensibles dans la lutte contre les maladies de dégénérescence (maladies de l'appareil circulatoire en particulier) sont enregistrés dans tous les pays d'Europe, sauf à l'Est⁴.

En 1980, l'espérance de vie à la naissance est en Pologne de 66,0 ans chez les hommes et de 74,4 ans chez les femmes, niveaux bas par rapport aux pays d'Europe occidentale.

En 1990, l'année marquant la fin de la domination soviétique, l'espérance de vie masculine, à 66,1 ans, est même inférieure au niveau des années 1972-75 ; celle des femmes, à 75,5 ans, n'est à peine plus élevée qu'au début des années 1980. En vingt ans, entre 1970 et 1990, l'espérance de vie masculine à 45 ans diminue de 1,5 an pour le sexe masculin et n'aug-

mente que de 0,7 année pour les femmes. De tels chiffres contrastent avec l'Europe communautaire, dont l'espérance de vie à la naissance gagne trois mois par an, et sont un indicateur de l'échec du système soviétique.

Depuis l'instauration de la démocratie en 1990, l'espérance de vie à la naissance et à chaque âge s'est enfin améliorée : pour 2001, l'espérance à la naissance est de 70,2 ans pour le sexe masculin et de 78,3 ans pour le sexe féminin. Le chiffre du sexe masculin dépasse 70 ans pour la première fois dans l'histoire de la Pologne. Néanmoins, il s'agit là de données nettement inférieures à celles de l'ouest du continent européen, la France étant par exemple à 75,6 et 82,8 ans, soit cinq années supplémentaires.

La surmortalité relative de la Pologne mérite donc explication.

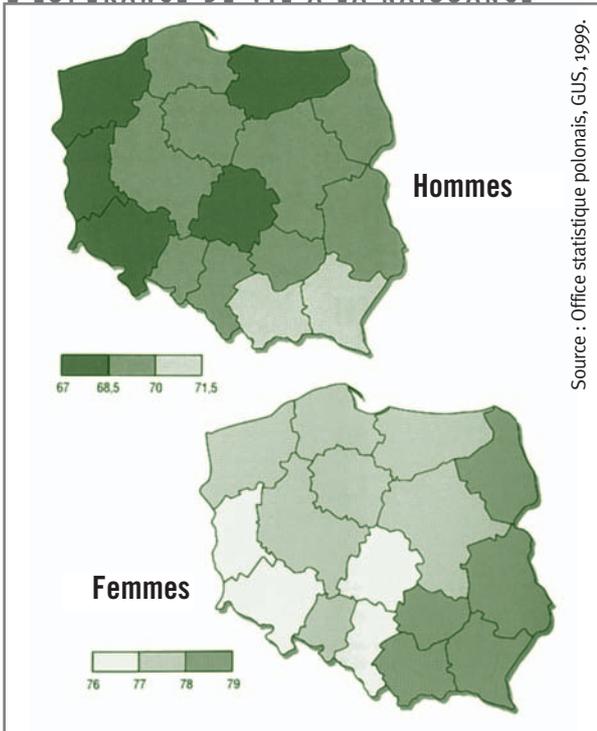
Les raisons de la surmortalité

Elle s'explique surtout par les hommes d'âge actif⁵. Cependant, les conditions de mortalité sont loin d'être homogènes. En considérant la vie moyenne masculine par régions, apparaît une opposition Est-Ouest, en partie due aux effets néfastes d'une industrialisation peu respectueuse de l'environnement. La partie orientale, comportant essentiellement des régions agricoles, est plus favorisée.

La morbidité due aux tumeurs se retrouve dans les régions les plus dégradées écologiquement. L'importance des divergences régionales de mortalité laisse supposer qu'il existe un lien entre la mortalité et les facteurs environnementaux. Quant au taux de mortalité infantile, il décroît plus lentement dans les régions à forte menace écologique, régions où vivent plus de 30 % des Polonais. On y voit naître davantage d'enfants présentant des malformations congénitales et un poids à la naissance trop faible ; les cas de naissances prématurées, sans chance de survie, y sont plus nombreux.

La situation épidémiologique défavorable dépend, bien entendu, du fonctionnement des services de santé.

L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE



Surconsommation d'alcool et de tabac

Mais elle résulte aussi des changements défavorables qui s'opèrent dans le milieu naturel, des conditions de vie et de travail, du mode d'alimentation et des conditions d'hygiène, de l'éducation et du niveau d'information sanitaire de la société, de la prévention... La forte consommation de tabac (la Pologne est dans les premiers rangs mondiaux), et notamment un tabagisme généralisé parmi les jeunes, y compris les femmes, s'accompagne d'une hausse de la mortalité par cancers et maladies des systèmes respiratoire et digestif. Un niveau élevé de la consommation d'alcool, et la façon de le consommer, sont responsables d'une mortalité par hépatocirrhose, maladies du système respiratoire, ainsi que par certaines maladies du système nerveux et par traumatismes.

Depuis la Seconde guerre mondiale, les dépenses des familles destinées à la consommation de tabac et d'alcool ont augmenté plus vite que les dépenses pour les autres biens, y compris les produits alimentaires. La consommation annuelle de tabac est passée de 1 500 cigarettes environ par adulte en 1950 à près de 3 700 au début du XXI^e siècle. Concernant l'alcool, sa consommation est passée de 5,8 litres d'alcool pur en 1960 à plus de 10 litres par personne de 16 ans ou plus ; 15 % des adultes consomment en moyenne plus de 2 litres de spiritueux par semaine.

1. DUMONT Gérard-François, « Le cinquième élargissement démographique de l'Union européenne », *Population & Avenir*, n° 661, janvier-février 2003, pp. 4-8.

2. Selon la dernière estimation d'Eurostat au 1^{er} janvier 2004.

3. Depuis le nouveau découpage territorial instauré le 1^{er} janvier 1999 et se substituant aux 49 circonscriptions (Voivodies) précédentes. La Pologne compte presque 10 500 communes et 40 000 villages.

4. DUMONT, Gérard-François, *Les populations du monde*, Paris, Editions Armand Colin, 2004.

5. OKOLSKI M., « Le cas de la Pologne », in : VALLIN J., LOPEZ A., *La lutte contre la mort : influence des politiques sociales et des politiques de santé sur l'évolution de la mortalité* Paris, INED, PUF, 1985, pp. 427-444. OKOLSKI M., PULASKA B., « Trendy i wzorce umieralności w Polsce w okresie powojennym », *Studia Demograficzne*, Varsovie, 1983, t. 73, n° 3, pp. 3-35.

Surpollution

La pollution du milieu naturel a également des conséquences néfastes sur l'état de santé de la population. Les indices de pollution de l'air, de l'eau et du sol dépassent souvent un seuil jugé dangereux, même selon les normes polonaises pourtant assez tolérantes. La détérioration de l'environnement a été intense sous le régime communiste. Selon certaines estimations, la Pologne était, au début des années 1980, le pays le plus pollué d'Europe⁶.

La pollution dans les régions de l'Ouest et du Nord s'explique par l'héritage des plus grandes exploitations agricoles (fermes d'État), dépassant souvent les limites autorisées dans l'emploi des engrais ou autres agents chimiques, lesquels passent directement dans l'eau, les plantes et indirectement dans le corps humain.

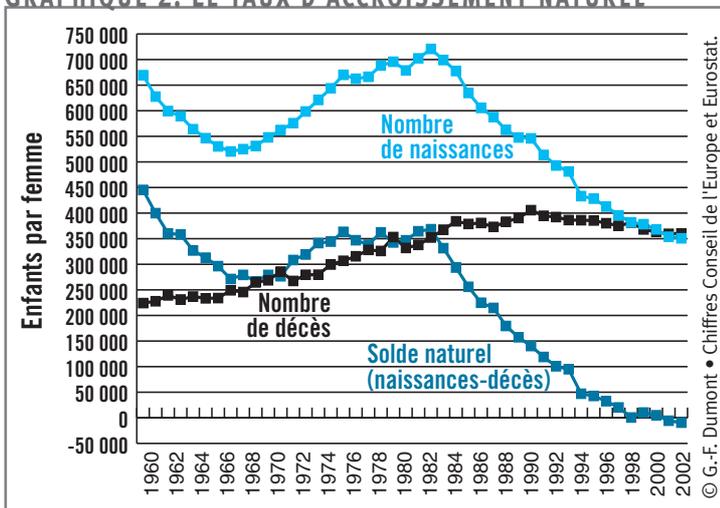
En outre, la qualité de la nourriture s'est détériorée en Pologne à cause de la pollution croissante de l'air, de l'eau et du sol. L'alimentation traditionnelle des Polonais, fondée sur une forte consommation de viande de porc et de produits sucrés, et un déficit de vitamines et de sels minéraux, lié à un certain manque de fruits et de légumes, contribuent à un état de santé inférieur à celui de l'Europe occidentale.

Tous ces éléments agissent de façon synergique pour produire les inégalités géographiques de la mortalité par causes de décès. Les régions à forte mortalité, au Sud-Ouest, sont caractérisées par un nombre élevé de décès dus aux maladies du système circulatoire, tandis que les régions de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Nord le sont par un nombre élevé de décès dus aux tumeurs. Les régions à mortalité moins élevée, de l'Est et du Nord-Est, le sont en raison de moindres maladies de l'appareil circulatoire, tandis que celles de l'Est et du Nord-Est, avec cette fois celles du Sud-Est, connaissent une plus faible mortalité due aux cancers.

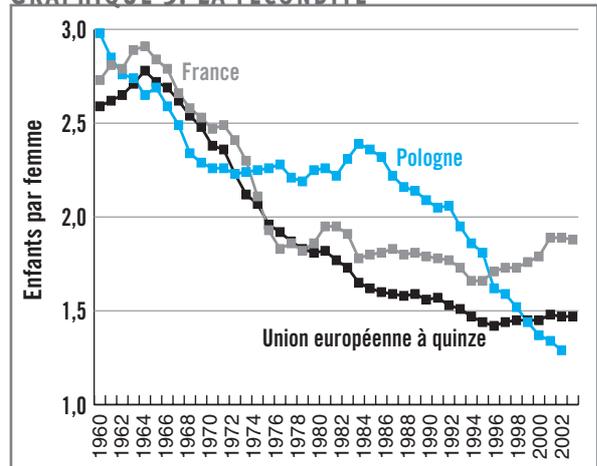
La baisse de la fécondité

La Pologne, qui faisait partie des pays de l'Europe de l'Est où la fécondité était relativement élevée, compte désormais une fécondité nettement en dessous de la moyenne européenne et, bien entendu, nettement en dessous du seuil de remplacement des générations. Le nombre de naissances a baissé de plus de moitié en vingt ans, de 720 000 en 1983 à 351 000 en 2003. Il en résulte depuis 2002 un taux d'accroissement naturel négatif, le

GRAPHIQUE 2. LE TAUX D'ACCROISSEMENT NATUREL



GRAPHIQUE 3. LA FÉCONDITÉ



nombre de décès étant supérieur à celui des naissances. Néanmoins, l'évolution de cet écart entre les naissances et les décès pourrait se modifier en raison de la particularité d'une composition par âge très variable pour les jeunes générations.

Concernant la population active, sa composition s'explique par une surreprésentation de l'emploi agricole dans l'économie polonaise, surreprésentation d'autant plus visible que ce secteur ne contribue que pour une faible part du Produit intérieur brut polonais.

La situation de l'emploi reste préoccupante (taux de chômage à 17-18 % en 2004), d'autant qu'elle pourrait s'aggraver avec l'arrivée sur le marché du travail des personnes employées dans le secteur agricole. C'est en particulier ce secteur économique qui suscite nombre d'interrogations.

Le quart des actifs dans l'agriculture

Quelques chiffres permettent d'appréhender rapidement les enjeux de l'agriculture polonaise : 18 millions de population rurale, dont 8 millions d'agriculteurs répartis dans 2 millions d'exploitations familiales de 7 hectares en moyenne. L'agriculture occupe 29 % des actifs, mais ne participe qu'à 4 % du produit intérieur brut. Les anciens membres de l'Union européenne s'inquiètent des bas prix des productions polonaises, alors qu'*contrairement*, les Polonais sont inquiets de la faible compétitivité de leur agriculture. Durant l'ère soviétique, les paysans ont su résister à la collectivisation, mais les structures se sont figées et la modernisation a été rendue impossible.

Dès le début des années 1990, l'agriculture se modernise laborieusement, puisque le nombre de grandes exploitations s'accroît, mais le rapport avec le marché est très différencié : une partie des agriculteurs s'intègre complètement, s'adapte, alors qu'une autre continue à vivre en autarcie⁷. En effet, un agriculteur sur deux ne vit pas de son travail, mais poursuit son activité grâce aux rentes, pensions, salaires des autres membres de la famille. La structure de la propriété agraire pose aussi problème. La multitude des micro-exploitations peu ou pas rentables risque de souffrir de l'application des règles communautaires. Une modernisation profonde des structures de production s'impose, mais les effets sociaux risquent d'être considérables. Malgré tout, la Pologne a toujours sollicité un accès aux aides directes de la politique agricole commune (PAC) pour les exploitations à vocation commerciale. Mais, en même temps, le gouvernement polonais multiplie les requêtes de dérogations ou de

délais sur des sujets aussi sensibles que les normes sanitaires et de sécurité alimentaire. Les autorités désirent également que les petites structures alimentant le marché local ne soient pas soumises aux contraintes de la PAC et bénéficient d'un régime particulier de soutien au titre du développement rural.

Dans ce contexte, sur le plan politique, la paysannerie reste une force contestataire globalement défavorable à l'Union Européenne⁸.

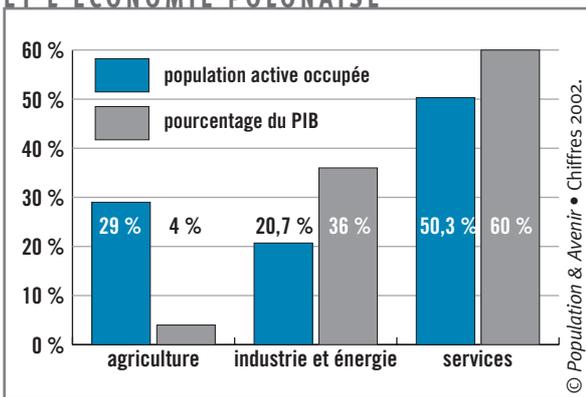
L'industrie et les questions environnementales

Même si l'agriculture polonaise soulève de grandes difficultés, le secteur secondaire, qui emploie près de 21 % des actifs mais concoure à 36 % du produit intérieur brut, souffre aussi de la comparaison au sein de l'Union européenne. L'industrie polonaise, longtemps fondée essentiellement sur le charbon et l'industrie lourde, reste aujourd'hui largement désuète et source de nombreuses pollutions néfastes à l'environnement.

La Pologne est un pays pollueur qui émet du dioxyde de soufre et d'azote à l'origine des pluies acides et détient un réseau d'eau polluée au-delà des normes européennes. L'économiste polonais Witold Orłowski estime le coût d'ajustement pour l'économie polonaise aux normes environnementales européennes à près de 40 milliards d'euros.

Enfin, plus la moitié de la population est employée dans le tertiaire, secteur qui comprend une bonne part de tertiaire non marchand, le système ayant hérité d'une importante administration pas nécessairement synonyme d'efficacité, appuyant une centralisation excessive des moyens financiers et des décisions. Ainsi, la restructuration des secteurs économiques de la Pologne s'effectue au sein d'un territoire disparate.

GRAPHIQUE 4. LA RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE ET L'ÉCONOMIE POLONAISE



Les disparités géographiques du développement...

Globalement, la Pologne se scinde en deux grands espaces économiques : l'Ouest et l'Est, avec des niveaux de développement très différents (réseaux routiers, chemins de fer, mécanisation, niveau de vie...). L'espace Ouest, plus proche de l'Allemagne, s'adapte mieux à l'économie de marché. Il souhaite entreprendre, alors que l'état d'esprit du second reste plus prisonnier du mode de raisonnement du collectivisme.

Si l'on considère le découpage régional, trois pôles de croissance se dégagent des seize régions : Varsovie avec son effet de capitale, un axe Sud (Katowice-Cracovie) avec ses industries et son développement culturel et touristique, et un axe Ouest, du port de Gdansk à Wrocław, en passant par Torun et Poznan, à 300 km de Berlin.

Mais le problème le plus important concernant les disparités économiques en Pologne est évidemment lié à l'agriculture. De fortes tensions existent sur le marché du travail, liées à la perte d'emplois dans le secteur agricole des régions orientales. Des migrations s'effectuent dans le sens Est-Ouest, puisque les régions orientales à la frontière ukrainienne sont destructrices nettes d'emplois.

Une autre disparité oppose la capitale à la province. En effet, Varsovie centralise une impressionnante activité économique : selon le ministère de l'économie polonais, la capitale avec sa région, la Mazovie, représenterait près de 17 % des actifs industriels, alors que les régions frontalières de l'Est (à l'exception de la ville de Białystok) représenteraient chacune moins de 1 % du capital industriel. Concernant le PIB, la région de Varsovie concentre à elle seule 20 % du PIB polonais total, et si on considère les trois pôles industriels les plus puissants de la Pologne (Varsovie, région de Katowice et Grande Pologne), on atteint 44 % de PIB polonais. En outre, la part de Varsovie et de Katowice dans les investissements augmente, alors que la part des autres régions décline.

...s'accroissent

Il y a donc toute une série de ruptures économiques qui dessinent l'économie polonaise nouvelle : rupture Est/Ouest en partie, ruraux/urbains et également capitale/province.

Si les disparités en matière agricole sont importantes, les régions dont on s'attendrait à ce qu'elles soient sinistrées, parce qu'elles sont anciennement industrielles, sont plutôt épargnées : par exemple, la région des chantiers navals compte un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale. Les régions minières de Silésie (Katowice) également, ainsi que les aires urbaines de Varsovie, Cracovie et Poznan. En revanche, les taux de chômage les plus élevés se constatent dans les régions du Nord-Est ou du Centre-Nord et ils peuvent atteindre des taux de 35 % à 40 % là où les fermes d'État ont dominé dans le passé⁹.

Cela est cohérent avec le fait qu'on relève de nettes avancées des restructurations dans les principaux secteurs industriels, tandis que toute une partie du secteur agricole, bien identifiée géographiquement, éprouve des difficultés. Le monde agricole connaît un chômage caché. Au contraire, dans les régions industrielles, la main-d'œuvre qui quittait des secteurs sinistrés a pu être employée par le secteur privé naissant et l'on y constate, à quelques exceptions près, un taux de chômage relativement bas.

Les réformes entreprises en Pologne, nouveau membre de l'Union Européenne au 1^{er} mai 2004, devraient améliorer une situation économique rendue difficile par le poids de l'héritage. Il n'en demeure pas moins vrai que la Pologne est un défi pour l'Union en raison de nombreux problèmes, en particulier agricoles et environnementaux. Les disparités géographiques se renforcent entre une Pologne occidentale plus active et une Pologne orientale où la situation économique paraît plus sombre. Et l'on s'interroge pour savoir qui va payer le prix d'une situation environnementale dégradée, dans un contexte démographique peu favorable. ●

6. OKOLSKI M., « Demographic Anomalies in Poland », in : CLARKE R.A., *The Economy in the 1980s. Perspectives on Eastern Europe*, Harlow, Longman, 1989, pp. 88-103.

7. Potok, Anna, « La situation des territoires ruraux en Pologne », *Actes des XII^e assises de Sol et Civilisation*, octobre 2003.

8. le Parti Paysan, avec 9 % des voix, exprime cette opinion de manière modérée alors que le Parti Radical Paysan utilise des arguments démagogues et rassemble les déçus de la libéralisation comme les endettés.

9. Demographic yearbook of Poland, Central Statistic Office (GUS).